

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N^o 113

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

A la Haute-Cour. Les polémiques doivent maintenant s'éteindre jusqu'au verdict. — Les Boches attaqueront-ils ? — Les grèves en Allemagne. N'exagérons pas l'importance du geste. — La terreur en Russie. — La lutte en Finlande. — Un succès Italien.

La Haute-Cour a tenu, lundi, sa deuxième séance. Avec une célérité dont il faut la louer, elle a tranché plusieurs questions essentielles : elle s'est déclarée compétente ; elle a écarté l'intervention des parties civiles ; elle a déclaré qu'il y avait lieu à un supplément d'enquête.

Cette enquête va demander quelques semaines et il est vraisemblable que la Haute-Cour ne pourra statuer qu'en mars ou en avril.

« Les polémiques qui, depuis trop longtemps, ont entouré cette cause criminelle doivent maintenant s'éteindre, écrit le *Temps*. Ceux qui ont poursuivi M. Malvy de leurs accusations doivent être satisfaits : l'ancien ministre comparait comme accusé, et s'il est reconnu coupable, ils l'entendront condamner. Ceux qui, avec lui, proclamaient son innocence, n'ont pas un moindre sujet d'approbation : ils verront M. Malvy acquitté, s'il établit qu'il n'a point commis les crimes dont on l'accuse. » — Et nous ne pensons pas qu'il y ait ici, même parmi les adversaires de M. Malvy, une seule personne qui puisse croire vraiment que le député de Gourdon a commis le crime effroyable de trahison !..

Mais, conclut notre confrère, « le temps des accusations prolongées et entretenues doit s'arrêter : le temps de la justice et des preuves commence. C'est pourquoi tous doivent se taire, tous doivent laisser la parole à l'accusation, à la défense, aux juges : c'est une des conditions de la sérénité dans laquelle doit intervenir la sentence qui s'imposera à tous, avec l'autorité de la décision de justice.

Visiblement, les critiques militaires se

battent les flancs pour trouver un sujet en attendant l'offensive que tout le monde croit prochaine et que ces mêmes critiques annoncent depuis longtemps. Les écrivains militaires en sont réduits à nous redonner tous les hors-d'œuvre déjà utilisés. Les uns nous détaillent la composition des troupes qui s'échelonnent de la mer à la Suisse. Ils précisent le nombre de divisions qui se trouvent de part et d'autre, pour avouer finalement, que tous les chiffres indiqués, — les leurs compris ! — sont simplement hypothétiques. Les autres, s'en tiennent à des études sur l'artillerie accumulée par les deux belligérants.... Tout cela est d'un intérêt très relatif, mais il faut bien garnir les colonnes, en attendant le déclenchement de l'action !

Au fait, les Boches attaqueront-ils ?

Ils pourraient, en effet, avoir intérêt à attendre le choc, s'ils pensent que, dans cette guerre, l'assaillant est destiné à s'épuiser plus vite que l'adversaire. Mais il semble qu'ils aient plus d'intérêt à précipiter les événements.

« Il est parfaitement possible, écrit Henry Bidou des *Débats*, que l'Allemagne soit résolue à tenter la fortune à l'Ouest. Elle le doit, si elle ne compte plus sur les sous-marins pour finir la guerre et si elle veut finir cette guerre promptement. Elle le doit bien plus encore si une offensive alliée en 1918 lui paraît une éventualité menaçante.... L'Allemagne a obtenu des avantages sérieux par la seule menace, et elle a développé, autant qu'elle a pu, ces avantages. Il est possible que la grande opération y succède. Mais il faut se méfier des précisions extravagantes qui circulent dans le public. Il y a des points du front où la menace allemande est nettement dessinée depuis près de deux mois. Il y a bien peu de chances pour qu'elle se réalise, du moins sur ces points-là, qui ont pu être fortifiés à loisir. Dans tout ce qu'on raconte de l'augmentation des forces ennemies devant nous, il y a aussi beaucoup de fantasmagorie. Cette augmentation n'est d'ailleurs nullement nécessaire. L'Allemagne peut très bien attaquer avec ce qu'elle a. Le nombre des divisions est une donnée qu'il faut interpréter avec soin pour en trouver le vrai sens. Ainsi, Sir Douglas Haig a pu mener toute la campagne de 1917 avec un nombre de divisions qui ne dépassait guère la moitié de celui qui lui a été opposé (ceci de son propre aveu), et conquérir cependant des positions essentielles et défendues avec acharnement. En toute cette affaire, on en est à la période des coups de main, des précau-

tions réciproques, des faux bruits et des hypothèses. »

De Suisse, nous arrivent tout un lot d'informations qui affirment que la crise intérieure de l'Allemagne devient grave.

Le nombre des grévistes atteindrait presque le million et des manifestations sont signalées dans tous les grands centres.

Un radio, intercepté par Stockholm, annonce aussi qu'une partie de la flotte allemande de Kiel s'est mutinée.

Si tous ces renseignements sont exacts, on comprend l'hésitation de Guillaume à engager l'offensive si bruyamment annoncée. Il est certain qu'au premier échec sérieux, l'effervescence intérieure se transformerait en un mouvement particulièrement dangereux pour les dirigeants.

Mais il ne faut pas se bercer d'illusions, la discipline est encore trop forte, chez nos ennemis, pour qu'on puisse tabler sur une révolte efficace du peuple. Il n'y aura pas de révolution en Allemagne avant la défaite. Le canon seul nous donnera la victoire nécessaire à la Démocratie.

Mais si les pouvoirs publics ont, à Berlin, les moyens de brider le peuple, le gâchis, par contre, s'accroît tous les jours davantage en Russie.

Les maximalistes, menacés de tous côtés, comprennent que la terreur seule peut les maintenir au pouvoir et ils usent du moyen avec férocité !

Personne n'a le droit, à Petrograd, de penser autrement que Lénine et Trotsky. Un incident qui s'est déroulé entre maximalistes nous prouve l'in vraisemblable tyrannie de Lénine.

Un télégramme de Petrograd nous apprend, en effet, que la question de la paix a soulevé un vif incident à la séance du 26 janvier du Congrès des Soviets où l'on sait que les bolcheviks disposent d'une énorme majorité.

L'internationaliste Abramovitch a déclaré que cette question ne pouvait pas être résolue précipitamment, que le Congrès ne devait pas se rabaisser à jouer le rôle d'un simple bureau d'enregistrement, en se laissant placer devant un fait accompli.

« Mes camarades et moi, a-t-il dit, ne pouvons accepter les honteuses propositions allemandes. C'est maintenant qu'il faut dire si nous nous inclinons devant l'impérialisme allemand ou si nous ferons la guerre révolutionnaire.

« Si l'on s'oppose à cette discussion, c'est qu'il y a ici quelque « intrigue ».

La voix de l'orateur fut couverte par les huées et sa proposition repoussée.

Lénine prononça ensuite un discours où, sous le prétexte de rendre compte du mandat du gouvernement, il évita, en réalité, de traiter des conditions de paix.

Aucun doute sur les intentions de Lénine, il entend escamoter la discussion sur les propositions allemandes, parce que, tout en se donnant les apparences de discuter avec Berlin, il veut donner pleine satisfaction à Guillaume.

Il faut bien gagner les trente deniers promis par le Kaiser !...

En attendant, les maximalistes mettent la Finlande à feu et à sang. C'est ainsi que les extrémistes mettent en pratique leurs théories : Les peuples russes sont libres de régler leur destinée !...

Quelle lamentable comédie !

Sur le front franco-anglais, on ne signale aucun engagement sérieux.

Par contre, en Italie, nos Alliés viennent de marquer et d'accentuer un succès dans les parages d'Asiago. La bataille n'est pas finie et l'ennemi, par sa hâte à amener des renforts, prouve l'importance du coup frappé par les Italiens.

A. C.

Un torpilleur anglais coulé dans la Manche

L'amirauté annonce que le torpilleur-canonnière « Hazard » a coulé dans la Manche, le 28 janvier, à la suite d'une collision. Trois hommes ont péri.

Un navire d'escorte armé torpillé

L'amirauté anglaise annonce que le navire d'escorte armé « Mechanician », qui avait été torpillé et qui s'était échoué sur la côte de la Manche, le 20 janvier, est complètement perdu. Trois officiers et dix hommes ont péri.

Le Grand Conseil des Alliés

Les représentants des puissances alliées se sont rencontrés mercredi à Versailles. Une grande conférence a eu lieu, dans l'après-midi. Elle a commencé à 3 heures, et a été présidée par M. Clemenceau.

La conférence a duré jusqu'à 5 h. 1/2.

Les affaires

M. Pachot commissaire aux délégations judiciaires, a opéré ce mardi en vertu d'un mandat que lui avait délivré le capitaine-rapporteur Larcher, l'arrestation d'un sujet russe dont l'identité n'a pas été divulguée.

Cette arrestation se rapporterait aux affaires en cours, et d'autres arrestations seraient imminentes.

La Haute-Cour

La commission d'instruction de la Cour de justice s'est réunie mercredi, sous la présidence de M. Monis.

Elle a commencé l'examen du dossier constitué par le capitaine-rapporteur Bouchardon. Cet examen se poursuivra durant plusieurs jours.

Les premiers témoins ne pourront être entendus que samedi prochain au plus tôt.

La commission se réunira de nouveau demain.

Le Brésil peut lever deux millions d'hommes

Avant la guerre, l'armée brésilienne de

terre et de mer comprenait environ 150.000 hommes. Depuis la rupture avec l'Allemagne, 400.000 volontaires se sont déjà enrôlés. Avec une population de 25 millions d'habitants, le Brésil est en état de lever 2 millions d'hommes.

La famine au Mexique

Le « New-York Sun » reçoit de son envoyé spécial au Mexique, un télégramme disant que le Mexique est en proie aux affres de la famine, que la République est dans le chaos, et que les jours de Carranza sont complés. Le Trésor est vide, et il est impossible de trouver le moindre crédit. Les généraux carranzistes se livrent à un pillage en règle.

Incendie à Vienne

Le « Vorwaerts » annonce que le plus grand moulin à farine de Vienne a été détruit avec tous les stocks, samedi dernier. Le journal déclare que les dégâts sont irréparables, car le moulin jouait un rôle important dans le ravitaillement de Vienne.

A Galatz

Le correspondant du « Times » près de l'armée roumaine télégraphie que les troupes russes chargées de défendre Galatz contre l'ennemi ont préparé un attaque contre la ville confiée à leur garde et ont dirigé un violent feu de barrage sur la route reliant Galatz à Perhea pour empêcher les troupes roumaines cantonnées à Perlica de venir au secours de la garnison de Galatz, mais les Roumains faisant un détour parvinrent à atteindre la ville où ils rétablirent l'ordre.

L'étudiant Rochal, dictateur de Cronstadt, a été tué au cours du combat.

Sur le front italien

BRILLANTS SUCCÈS

(Officiel). — Nos troupes de la zone des Hauts-Plateaux ont heureusement couronné hier l'action commencée le 27, à l'est d'Asiago, en enlevant à l'ennemi des positions fortifiées à l'ouest du val Frenzela et en ayant conquis, depuis le 28, et maintenu avec une grande valeur, le col del Rosso et le col d'Echelle, les Italiens ont pressé et poussé l'adversaire dans la région de Sasso-Rosso et en ont repoussé à l'arme blanche les nombreuses contre-attaques.

Le succès a été complété par la conquête du mont del Val Bella.

Les pertes infligées à l'ennemi ont été très fortes. Il a eu deux divisions presque complètement anéanties.

Le remarquable butin de guerre, qui n'a pas encore pu être entièrement dénombré, comprend 100 officiers et 2.500 hommes prisonniers 6 canons de gros calibre et 100 mitrailleuses, de nombreux crapouillots et plusieurs milliers de fusils, ainsi qu'une grande quantité de munitions et de matériel de toute sorte.

La Chine

ne ravitaille plus la Russie

On mande de Kharbine que la Chine a suspendu tout envoi de ravitaillement, ainsi que de cuir et de chaussures pour la Russie.

Sur le front de Palestine

(Officiel). — Les forces arabes du roi de Hedjaz ont occupé le poste turc de Tafila, à environ 72 kilomètres au nord de Maan, capturant toute la garnison.

Les forces turques de El-Kerak, à 32

kilomètres au nord-est de la rive méridionale de la mer Morte, vers Tafila, ont été mises en déroute le 25 janvier par les Arabes à Seil-El-Hesa, à 18 kilomètres au nord de Tafila, et repoussés en désordre, perdant de nombreux prisonniers, un nanon de campagne et sept mitrailleuses.

Chronique locale

Le pays attend

Une information récente annonçait que le pacha Bolo avait manifesté l'intention de « manger le morceau » parce que, probablement, il trouve excessif que les anciens copains l'abandonnent à son triste sort sans tenter de faire un effort pour le tirer d'affaire.

Si le traître pacha fait comme il a dit, ce sont encore de nouvelles inculpations, de nouveaux scandales en perspective.

Est-ce un bien, est-ce un mal, se demandait-on, il y a quelques jours, de remuer tant de boue, tant de saletés ? Ne ferait-on pas mieux de clore au plus tôt ces affaires de défaitisme, et de tripatouillages ?

C'est un bien : on aurait tort de ne pas faire le nettoyage complet, car il ne peut y avoir que des bandits qui perdront à ce nettoyage. Or, ces bandits cueillis dans les hautes sphères de la finance ou de la politique, ont trop longtemps abusé, contre les honnêtes gens, de l'autorité que la fortune ou une haute situation leur donnaient.

Ils ont fait des affaires avec l'ennemi, les Turmel, les Bolo, les Loustalot. Ils se sont remplis les poches en traitant des marchés fictifs, ou en servant d'intermédiaires à des coquins fieffés qui râlèrent les denrées dans les régions. Est-ce que de bonne foi, ils peuvent dire qu'ils ignoraient la mauvaise source de l'argent qu'ils touchaient ?

D'autres, ne manqueront pas de les suivre, car il y en a, certainement, d'autres, qui ont volé l'intendance, dilapidé les fonds d'Etat. La justice ne peut pas s'arrêter en si bon chemin dans son œuvre d'épuration nationale.

Que Bolo parle ou se taise, que Turmel avoue ou nie, que Loustalot se pose en victime ou s'incline devant le sort, il est un fait qui n'est plus douteux, c'est que les tripatouilleurs devront rendre des comptes, et cela le plus tôt possible. Le pays attend.

L'ENTRAIN DES JEUNES !

Un Cadurcien nous communique une lettre de son fils, un *bleu* qui va partir au front. L'entrain de ces jeunes soldats est admirable. Pour un peu ils se réjouiraient de la durée de la guerre qui va leur permettre de jouer leur glorieuse partie dans le concert final !

« ...La ville... semble s'être animée d'une double vie. Elle est très animée, en ce moment, par les grands travaux des usines de guerre, les départs continus de troupes, les passages incessants d'Américains et de matériel en vue de la suprême offensive qui marquera le suprême échec des Boches... »

Parlant de ses camarades, le jeune poilu ajoute :

« Il semble que le bel entrain des premiers jours soit revenu. Les jeunes partent avec enthousiasme. Pour un peu ils crieraient en chœur comme leurs

ainés de 1914 : A Berlin !... L'éveil national paraît avoir surgi encore plus fort dans les âmes françaises ; tout est pour l'armée et pour le pays... »

Le jeune poilu n'attend plus que son tour ! Il s'en réjouit et il ne part pas le noir au cœur ! « Confiance, calme, courage, on les aura ! Attendons la fin de février, » écrit-il à ses parents.

Peut-être notre futur héros presse-t-il un peu le mouvement. Mais n'est-il pas réconfortant de constater le bel enthousiasme de ces jeunes qui rêvent de sauver la France en se couvrant de gloire !

Citations à l'ordre de l'armée

Notre compatriote Bouchut Louis, originaire de Peyrilles, a été cité à l'ordre de l'armée en ces termes :

« Pour la bravoure et le dévouement dont il a fait preuve dans les nuits des 23, 24 et 25 juin 1917, en sortant de son abri à l'appel de ses chefs pour assurer sous une nappe de gaz asphyxiants et malgré le bombardement, le sauvetage d'une rame de camions que le lever du jour allait exposer au feu de l'ennemi ».

Nous relevons également la citation suivante dont a été l'objet notre compatriote Malbec Louis, originaire de Carrenac, sous-lieutenant au 288^e d'infanterie :

« Jeune officier, très brave et très calme, s'est fait particulièrement remarquer lors du dernier séjour de son unité en première ligne, pendant trois semaines, dans un secteur de combat violemment bombardé ; a contribué par son sang-froid à repousser le 9 octobre 1917, un coup de main allemand. »

Nos félicitations à ces vaillants compatriotes.

Au 7^e

M. Barreau sous-lieutenant de réserve au 7^e d'infanterie est promu à titre définitif au grade de lieutenant pour prendre rang au 15 juillet 1917. Félicitations.

Ancienneté

Le rang d'ancienneté des sous-lieutenants de réserve à titre définitif, Barillé et Bauer, du 7^e d'infanterie est fixé au 15 février 1916.

Le rang d'ancienneté du sous-lieutenant de territoriale à titre définitif, Anjouy, du 7^e, est fixé au 26 juillet 1916.

Armée territoriale

M. Busquet, sous-lieutenant de l'armée territoriale au 7^e d'infanterie est promu au grade de lieutenant à titre définitif pour prendre rang le 20 octobre 1917. Félicitations.

Société de préparation militaire de Cahors

Les séances d'instruction et d'entraînement physiques ont lieu actuellement le dimanche à 10 heures et le jeudi à 13 h. 1/2.

Les instructeurs sont des Sous-Officiers du 7^e.

Les jeunes gens (classes 19, 20, 21, 22) des Communes des Cantons de Cahors sont invités à se faire inscrire et à assister aux séances.

Ils prépareront ainsi le *certificat de préparation militaire et les Brevets de spécialité* (cycliste, agent de liaison, topographe, etc...) donnant de nombreux avantages que nous avons déjà énumérés.

L'examen pour l'obtention du C. P. S. M. aura lieu cette année pour les jeunes gens de la classe 19 et des classes antérieures, vers la fin février.

Les candidats doivent être inscrits avant le 15 février.

Place de Cahors

Les militaires dans leurs foyers, en congé, ou en réforme, à la suite de blessures ou maladies contractées aux Armées qui croiraient avoir des titres à une récompense, (Légion d'honneur, Médaille militaire etc.) sont invités à adresser leur demande au Colonel Commandant les 3^e et 4^e subdivisions à Montauban.

Avis aux cultivateurs

Blés de semence de Manitoba

Le Préfet du Lot informe les agriculteurs du Lot que des blés de semence de Manitoba sont déposés chez les minotiers ci-après :

M. Malvy, à Souillac.
M. Conduché, à Cahors.
M. Labarthe, à Puy-l'Evêque.
Mme Calmel, à Figeac.
M. Paul, à Saint-Céré.

La livraison en sera faite de deux façons différentes :

1^o *Par échange.* — Les agriculteurs recevront un poids de blé Manitoba égal à celui du blé indigène qu'ils livreront.

2^o *Par paiement.* — Les cultivateurs qui justifieront ne pas posséder du blé indigène, pourront acheter le blé Manitoba. Il leur sera facturé 65 francs les 100 kgr. gare départ, toiles à rendre.

Comité d'action agricole de Cahors

Les agriculteurs qui désirent obtenir des pommes de terre de semence (Beauvais) sont invités à se faire inscrire dans les bureaux de la Mairie de Cahors (salle des mariages).

Tribunal correctionnel

Le tribunal correctionnel a condamné à 15 jours de prison le nommé Martinez Lopez Gregorio, 24 ans, sujet espagnol qui avait été arrêté, ainsi que nous l'avons annoncé, pour vol d'une manoke de tabac, à la gare de Cahors.

Etat des cultures

L'*Officiel* publie les renseignements suivants sur la situation des ensemencements d'automne (blé, méteil, seigle, orge, avoine), au 1^{er} janvier 1918 dans le département du Lot :

Blé, surfaces ensemencées : 60.300 hect. Etat des cultures : bon.

Méteil, surfaces ensemencées : 900 hect. Etat des cultures : bon.

Seigle, surfaces ensemencées : 3.200 hect. Etat des cultures : bon.

Orge, surfaces ensemencées : 350 hect. Etat des cultures : bon.

Avoine, surfaces ensemencées : 4.100 hect. Etat des cultures : bon.

Luzech

Conférence. — M. Cambon, professeur au Lycée de Cahors, a fait à Luzech dimanche 20 janvier 1918, une conférence sur le sujet suivant : « Le défaitisme et la guerre ».

Une nombreuse assistance se pressait dans la salle de la mairie : on y remarquait un grand nombre de dames, MM. Desprats, maire, Bary, adjoint, Pons, conseiller d'arrondissement, Delbreil, président de la société d'agriculture, M. Lecurde de St-Vincent, la plupart des conseillers municipaux, les fonctionnaires, les élèves de l'E. P. S. etc...

M. Cambon a montré à son auditoire les diverses formes de la propagande allemande dans les campagnes et l'a convaincu que la victoire est en marche et qu'il faut pour l'achever, accepter courageusement les quelques restrictions indispensables que nous impose le gouvernement. Il a rappelé la part que la commune de Luzech a prise dans les œuvres d'assistance de guerre du département, et dans une belle envolée patriotique a évoqué le rôle séculaire de la France et a fait voir qu'elle continue à l'heure actuelle

son rôle de champion dans le monde, des idées de droit, d'honneur et d'indépendance.

M. Desprats, en termes chaleureux, a remercié le brillant orateur au nom de l'assistance.

Puy-l'Evêque

Conférence. — M. Cambon, délégué par le Comité de patronage de la Conférence au Village contre la Propagande ennemie dans notre pays, est venu dimanche 27, donner une conférence dans notre petite ville.

C'est devant un public très nombreux que l'éminent professeur a parlé du défaitisme : maladie morale qui a pris naissance, aussi bien dans les villes que dans les campagnes, « par suite de l'isolement des individus, de chagrins causés par des pertes douloureuses, de nouvelles déformées, de commentaires, de racontars absurdes émanant, par des voies tortueuses, de l'ennemi lui-même ».

Le remède, dit-il, est dans le groupement.

Après avoir montré que la guerre actuelle est une guerre entre deux principes : l'autocratie et la démocratie, que si au point de vue matériel l'autocratie semble encore avoir le dessus, il n'en est pas de même au point de vue moral. Nous voyons ligés avec nous contre l'Allemagne : le Japon, l'Amérique, l'Angleterre. Cette dernière surtout, remarquable par sa ténacité à réduire Napoléon, et l'Amérique dont l'irrésistible poussée ne tardera pas à se produire et à amener la chute des tyrans qui se flattent d'asservir le monde.

Notre rôle, avec de tels alliés, est de ne pas manquer de courage, d'accepter le rationnement nécessaire qui nous sera imposé.

Ne songeons pas à arrêter la guerre, car elle se ferait sans nous et nous aurions contre nous le blocus.

Si l'Angleterre, l'Amérique et le Japon ne pouvaient venir à bout de l'Allemagne (ce qui n'est pas à prévoir), elles la réduiraient en lui fermant les mers.

Avec toutes ces raisons développées avec une éloquence persuasive, le brillant conférencier semble avoir gagné les cœurs à la cause qu'il a entreprise : chasser le défaitisme. Si un doute eût pu encore exister, concernant le résultat obtenu, il n'en est pas de même lorsque, dans une envolée oratoire, il évoque l'héroïsme sublime des soldats de l'Yser, de la Somme et de Verdun. Bien des larmes alors perlent au coin des paupières et disent que le réconfort a pénétré dans les âmes, que les restrictions pour la victoire seront acceptées sans murmurer.

Tous les auditeurs même se retirent avec la résolution de seconder le patriotique effort de la France et de ses alliés.

VIGNES AMÉRICAINES

**Greffés, producteurs directs
porte-greffes, boutures et racinés
200 variétés**

Catalogue envoyé franco sur demande
S'adresser à **M. Victor COMBES**
Adjoint au Maire
VIRE par Puy-l'Evêque (Lot).

Connaissances utiles

On prévient et on arrête les complications pulmonaires qui surviennent après la bronchite, la pleurésie, l'influenza, en faisant usage de la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition universelle de 1900.

C'est, en effet, le meilleur remède contre l'asthme, le catarrhe, l'oppression, l'expectoration exagérée et la toux de la bronchite chronique. Elle soulage instantanément et guérit progressivement. — Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 85 adressé à Louis Legras, 439, Bd Magenta, à Paris.

RELIGIEUSE donne secret pour guérir
pipi au lit et hémorroïdes.
Maison BUROT, V. 40 à Nantes

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 30 JANV. (22h.)

Paris, 30 janvier, 23 h.

Assez grande activité des deux artilleries dans la région de la Miette, sur le front du Bois des Cauières et en Wœvre.

Dans cette dernière région, un coup de main ennemi au nord de Reichprey n'a pas donné de résultat.

Journée calme partout ailleurs.

Dans la journée du 29 janvier, deux avions allemands ont été abattus par nos pilotes et trois sont tombés dans leurs lignes avec de grosses avaries, à la suite de combats.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 30 janvier, 22 h. 30.

L'artillerie ennemie a été un peu plus active que de coutume dans la région d'Épéhy et d'Havrincourt, dans le secteur de la Bassée et à l'est du Bois du Polygone.

Aucun autre événement à signaler.

Le temps s'est maintenu beau le 29, mais la visibilité n'était pas aussi bonne que la veille. Nous avons exécuté plusieurs reconnaissances sur les zones arrière de l'ennemi, pris de nombreux clichés et coopéré largement au travail de l'artillerie. Nos machines ont continué vigoureusement, toute la journée, leurs attaques contre les cantonnements, dépôts de munitions et aérodromes ennemis, tandis que des pilotes, volant à faible hauteur, attaquaient à la mitrailleuse les troupes allemandes dans leurs tranchées.

Les avions ennemis ont été actifs à l'est des lignes et ont, à maintes reprises, attaqué nos appareils de bombardement, de reconnaissance et de photographie.

Huit avions allemands ont été abattus en combats aériens, quatre autres sont tombés désemparés. Un ballon d'observation allemand a été incendié.

Trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Au cours de la nuit du 29 au 30, l'ennemi a jeté des bombes sur nos zones avancées.

Nos pilotes ont vigoureusement attaqué les cantonnements et les lignes de communication de l'adversaire.

COMMUNIQUÉ DU 31 JANV. (15 h.)

Nos patrouilles opérant sur divers points du front ont fait des prisonniers. Rien à signaler sur l'ensemble.

Aviation

Dans la journée du 29 janvier, un de nos équipages, composé du capitaine Vuillemin et du sous-lieutenant Lecreux, a bombardé d'une très faible hauteur la gare de Thiaucourt où un grand incendie s'est déclaré.

Le fil direct !...

La ligne directe Paris-Cahors par le Plateau Central est détraquée. En pareil cas, on accuse les orages ;... mais aujourd'hui ?...

Les télégrammes de Paris pour notre département subissent donc, aujourd'hui, des retards énormes. Mais, il ne faut pas s'en faire, « on les aura » !

Paris, 11 h. 45.

Le raid sur Paris Des femmes et des enfants assassinés Un avion boche abattu

Les premiers renseignements indiquent que 4 escadrilles d'avions ennemis ont franchi les lignes au nord de Compiègne, se dirigeant vers Paris.

Grâce à la grande limpidité de l'atmosphère, les appareils purent se tenir à une altitude très élevée. Ils s'approchèrent de l'agglomération parisienne du côté nord et nord-est. Ils jetèrent successivement des projectiles sur plusieurs communes de la banlieue parisienne, puis survolant Paris, principalement sur la rive droite, lancèrent en quelques instants, la presque totalité de leurs bombes. Plusieurs n'éclatèrent pas, mais d'autres ont fait d'assez nombreuses victimes, parmi lesquelles on compte surtout des femmes et des enfants.

Deux hôpitaux ont été atteints, plusieurs immeubles incendiés ou fortement endommagés.

Le nombre des tués atteint une vingtaine et celui des blessés dépasse 50.

Les services de police et de sauvetage fonctionnèrent avec une remarquable célérité.

Trente avions français allèrent à la rencontre de l'ennemi. Des combats eurent lieu en plusieurs endroits du nord de Paris, au cours desquels un avion allemand fut abattu et les aviateurs faits prisonniers.

Un appareil français dut atterrir dans Paris, à la suite d'une panne de moteur. Le pilote et les mitrailleurs furent blessés.

Un rapport ultérieur donnera le chiffre total de nos pertes.

Paris, 12 h. 40.

La guerre civile est terrible en Finlande

De Stockholm : La légation finlandaise reste en communication avec le Gouvernement réfugié aux environs de Tammerfors.

L'est et le sud de la Finlande, seuls, reconnaissent le gouvernement socialiste composé du Comité exécutif central des ouvriers, appuyé par le Soviet, appelé par la délégation du peuple.

La guerre civile continue, effroyable. Le général Mannherheim a établi son quartier général à Seinsjoki. Il dispose d'une quarantaine de mille hommes, appuyés par la Garde blanche.

On se bat partout

D'après une autre dépêche de Stockholm, il semble que la situation se résume ainsi en Finlande :

Les Gardes blancs sont maîtres du nord du pays, où ils ont battu les Gardes rouges et les Russes, tandis que les Gardes rouges paraissent encore maîtres du sud.

Des troubles en Hollande

D'Amsterdam : Des désordres se sont produits ici, récemment, dans de nombreux quartiers. La police dut intervenir et chargea les manifestants qui ripostèrent à coups de pierres. Ces troubles provoquent une certaine anxiété.

Des tentatives ont été faites pour détruire les dépôts de munitions.

(Le mot ici semble bien indiquer que les désordres concernent la Hollande. N.D.L.R.)

Nouveau gouvernement finlandais

De Copenhague : Une dépêche de Haparanda annonce que les révolutionnaires finlandais ont constitué un nouveau gouvernement.

Le raid sur Paris

MM. Clemenceau, Delanney et Dubail se sont rendus, ce matin, sur les lieux où sont tombés les bombes.

Tous les objets de grande valeur qui avaient été réinstallés dans le château de Versailles vont être mis en sûreté.

Paris, 14 h. 5.

Sur le front anglais Activité de l'artillerie ennemie

Nos patrouilles ont ramené des prisonniers, la nuit dernière, dans la région d'Épéhy.

Aucun autre événement à signaler en dehors d'une certaine activité de l'artillerie allemande au sud et au nord de Lens et vers Passchendaele.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT,